



## FANFARE

## BÊTES DE FOIRE

*On se rend à la Fiac pour voir autant que pour être vu : galerie de portraits.*

Lorsque la Fiac est apparue sur les radars de l'art contemporain au début des années 1970, il n'y avait que quatre foires majeures. C'était le temps joyeux des galeristes qui chargeaient eux-mêmes les œuvres dans leur dodoche et les accrochaient clope au bec en se moquant des valeurs d'assurance. Quarante-trois ans plus tard, la Foire parisienne a plus de 300 concurrents, réunit 186 galeries françaises et internationales pour près de 80 000 visiteurs. La Fiac n'est pas

ART

seulement devenue un temps fort du marché, elle a su fédérer autour d'elle tout un écosystème d'institutions, de critiques, de commissaires d'exposition qui lui donnent un supplément d'âme. Cette année encore, du 20 au

23 octobre, le modèle se réinvente en débordant le Grand Palais : de la place Vendôme au musée Eugène-Delacroix en passant par le nouveau programme de performances Parade, la Fiac continue de grandir dans ce si petit monde de l'art ! — ALEXIS JAKUBOWICZ



« POUR LES VANITEUX, LES AUTRES HOMMES SONT DES ADMIRATEURS. » ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



## LE BON PÈRE DE FAMILLE

Il aurait pu avoir des invitations, par des copains ou le boulot, mais il tient à payer son entrée, comme il se doit. Il incarne ce « grand public » qui atteste la métamorphose du marché de l'art contemporain et la valeur culturelle de la foire. La Fiac est l'occasion parfaite d'une goguette en trio, avec madame et le petit Auguste.

**SON ACCESSOIRE** La poussette Yoyo, indispensable pour se faufiler entre les cimaises sans risquer d'esquinter les œuvres. **SA PETITE PHRASE** « Chérie, ça irait bien dans l'entrée, tu ne trouves pas ? » **SA CHAPELLE** Il n'en a pas, c'est

un kantien pur jus. Son « jugement réside dans une sensation qui est unie de façon immédiate au sentiment de plaisir et de déplaisir. » (Kant, *Critique de la faculté de juger*.) **SON CHIC** Donner le biberon les yeux rivés sur l'horizon d'une toile d'Agnes Martin.



## L'ASSISTANT-E DE GALERIE

Avant même que la foire ne commence, l'assistant-e de galerie cumule soixante-douze heures de sommeil en retard. Après avoir fait l'inventaire de toutes les

œuvres exposées, les avoir chargées dans le camion du transporteur et pour certains, six ou neuf heures de vol, il ou elle s'attelle au montage du stand. Comme il manque des chevilles de 6, il ou elle fait un aller-retour express à Leroy Merlin, revient au Grand Palais, perd son badge en route, négocie avec la sécurité, retourne sur la foire : en fait, c'était des chevilles de 4 ! Le téléphone sonne, c'est le service client d'UPS : un colis hyperimportant est bloqué en douane. C'est parti pour une renégociation (mais pas de ses conditions de travail). À force de persuasion, le colis sera livré le lendemain. L'assistant-e de galerie rentre dans son AirBnB, enfle une chemise blanche et son sourire le plus vendeur. La semaine va être longue.

**SON ACCESSOIRE** Une boîte de Doliprane le jour, un verre à shot la nuit. **SA PETITE PHRASE** « Au secours. » **SA CHAPELLE** Il ou elle roule pour les artistes français Neil Beloufa ou Camille Blatrix, héros de sa génération représentés par la galerie Balice Hertling. **SON CHIC** Il ou elle profite de sa pause déjeuner pour filer à Belleville visiter des lieux d'expo indépendants et autogérés comme Shanaynay ou ExoExo.





### LE JOURNALISTE

La Fiac est aux journalistes ce que les œuvres de Christopher Wool ou de Wade Guyton sont aux grands collectionneurs : indispensable ! La foire est un marronnier tellement plus sympathique que le chassé-croisé des juilletistes et des aoûtistes... Tandis que les uns profitent des journées presse pour faire un tour peinarde, d'autres, eh oui, y vont pour travailler. Il n'y a pas tant d'occasions de voir débarquer à Paris les grands noms du circuit alors on blinde les agendas de verres, on court les vernissages, on se fait la bise et on s'appelle, en anglais *of course*.

**SON ACCESSOIRE** Un chargeur d'iPhone, pour ne pas manquer de jus pendant les interviews. **SA PETITE PHRASE** « Gago ? Je le connais très bien, je l'ai interviewé une fois par e-mail il y a cinq ans. » **SA CHAPELLE** Son journal. **SON CHIC** Taper ses articles entre deux vernissages, sur la banquette arrière de son Uber.



### L'ART ADVISOR

On ne sait pas trop ce qu'il fait, ni pour qui, ou alors on le suppose. Rapidement monté dans la chaîne alimentaire du marché de l'art, l'*advisor*, c'est-à-dire le conseiller, est apparu sur les radars au

cours de la dernière décennie. Il peut être étudiant et guider papa ou maman dans leur premier achat ; il peut être assistant de galerie et aider un copain à trouver une œuvre pour les bureaux de sa start-up ; il peut être galeriste lui-même et jouer un rôle de *consigliere* auprès de certains collectionneurs ou être carrément mercenaire des grands de ce monde. L'*advisor* est un peu curateur mais surtout apporteur d'affaires. Discret, extravagant, intello ou people, il y en a pour tous les goûts, moyennant 5 à 20 % du prix de la transaction.

**SON ACCESSOIRE** Son iPhone lui manque et tout est dépeuplé. **SA PETITE PHRASE** « Nice to meet you. » **SA CHAPELLE** Celle de ses clients. **SON CHIC** Avoir l'air plus concentré que les autres.



### LA STAR EN GOGUETTE

On marche tranquillement sous la nef du Grand Palais quand un mouvement de foule nous propulse entre un garde du corps et un cadreur de France Télévisions. Est-ce que Kim et Kanye sont dans l'œil du cyclone ? Non, c'est madame la ministre de la culture qui visite la Fiac. La vraie star en goguette montre plus facilement le bout de son nez en décembre à Art Basel Miami Beach qu'à Paris en octobre. Roman Abramovic, Leo DiCaprio et Brad Pitt sont collectionneurs mais on les croise moins souvent que Guillaume Durand et Jean Reno.

**SON ACCESSOIRE** Son assistant ? **SA PETITE PHRASE** On ne l'entend pas sous le crépitements des flashes. **SA CHAPELLE** La peinture roumaine, plus particulièrement la jeune scène de Cluj. **SON CHIC** Hocher la tête d'un air convenu sans se défriser quand on lui souffle le prix d'une œuvre à l'oreille.



### LE VIP

Le VIP fait la queue, comme tout le monde, mais avec d'autres VIP. Être *very important* dans le monde de l'art est un état bien relatif que semblent partager de très nombreux visiteurs. Parmi eux, on distingue le VIP *tête chercheuse*, un poil trop apprêté. Plutôt que de regarder les œuvres d'art, il cherche désespérément à établir un contact visuel avec une espèce rare : le VIP, le vrai.

**SON ACCESSOIRE** Le *tote bag* de Frieze 2016, une foire londonienne concurrente. **SA PETITE PHRASE** « La Fiac, c'est un peu notre Fashion Week à nous. » **SA CHAPELLE** Un artiste de Downtown LA, « mais tu ne connaîtras pas ». **SON CHIC** Trouver l'œuvre qui fera plus de onze *likes* sur Instagram.



### LE VIP, LE VRAI

C'est un collectionneur, c'est-à-dire la seule personne que tout le monde se réjouit vraiment de voir sur un stand. Il fait ses emplettes au petit matin ou même avant, par e-mail.

**SON ACCESSOIRE** Une carte de visite, tout simplement. **SA PETITE PHRASE** « Pour le paiement, on fait comme d'habitude. » **SA CHAPELLE** Les jeunes artistes d'obédience digitale. **SON CHIC** Il précède de son absence toutes les conversations. □